

Nouveau Théâtre de Montreuil - Pauline Bayle

# ILIADE

Création

D'après  
Homère

DOSSIER ARTISTIQUE



---

# ÉQUIPE

**Adaptation** Pauline Bayle, d'après Homère

**Mise en scène** Pauline Bayle

**Distribution** Manon Chircen, Soufian Khalil, Viktoria Kozlova, Mathilde Méry, Loïc Renard, Paola Valentin

**Scénographie** Pauline Bayle, Camille Duchemin

**Assistante à la scénographie** Lorine Baron

**Lumières** Pascal Noël

**Costumes** Camille Aït

**Régie générale / lumière** Jérôme Delporte, Antoine Seigneur-Guerrini

**Régie plateau** Lucas Frankias, Juergen Hirsch

**Régie de tournée** Audrey Gendre

---

# MENTIONS

Spectacle produit par la Compagnie À Tire-d'aile, le Théâtre de Belleville, Label Saison.

Production déléguée en tournée Nouveau théâtre de Montreuil - CDN

Avec le soutien / Plateau 31- Fabrique de culture de Gentilly, du Shakirail, de l'association Rue du Conservatoire - Elèves et Anciens Elèves du CNSAD, d'Arcadi Ile-de-France, de Fontenay-en-Scènes / Fontenay-sous-Bois.

Avec la participation artistique du Jeune théâtre national.

Avec le dispositif d'insertion de l'École du Nord, soutenu par la Région Hauts-de-France et le Ministère de la Culture.

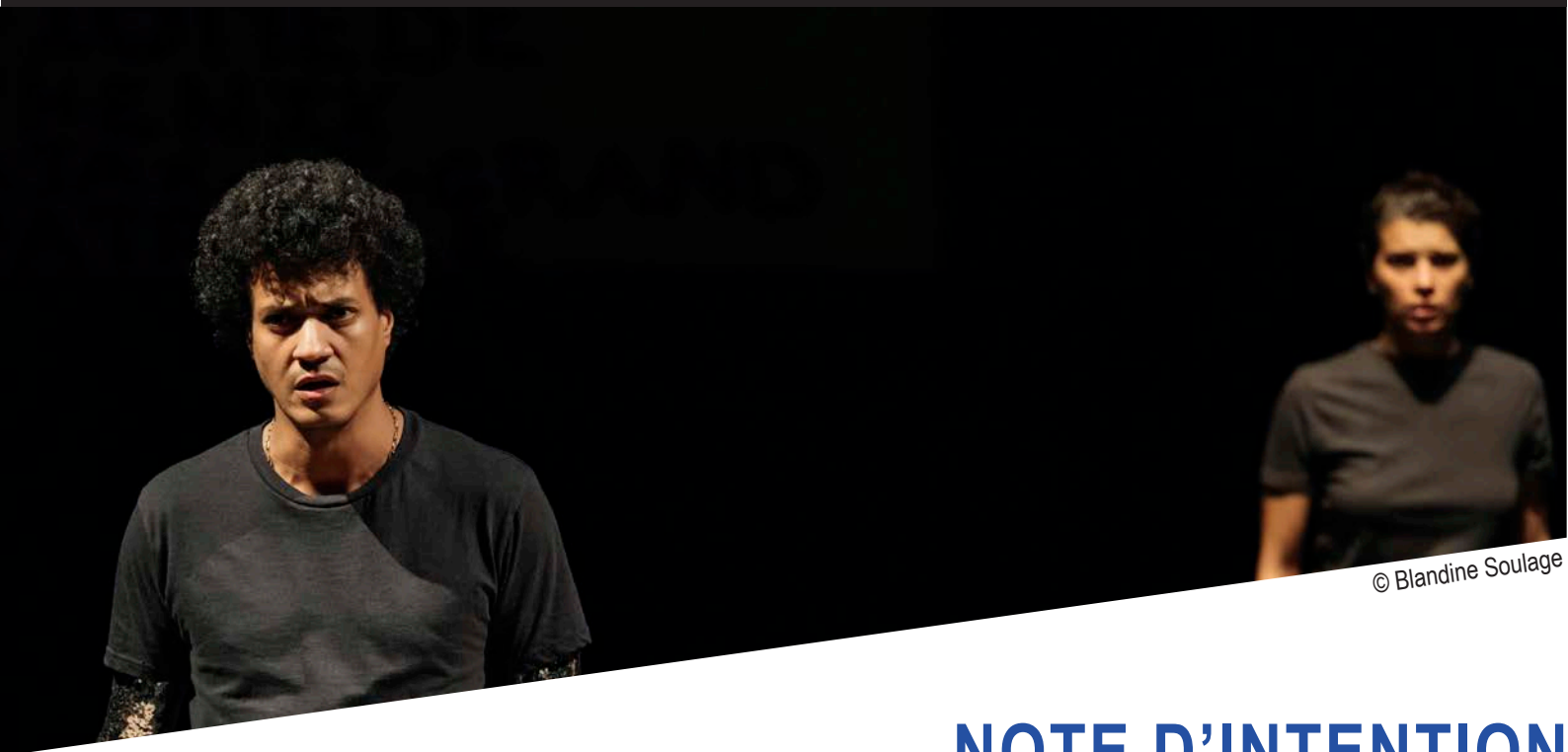
**Durée 1h25**



# SOMMAIRE

© Blandine Soulage

<b>NOTE D'INTENTION</b>	<b>4</b>
<b>FIL ROUGE DRAMATURGIQUE</b>	<b>5</b>
<b>UN REGARD NEUF SUR LES HÉROS</b>	<b>6</b>
<b>MULTIPLICITÉ DES REGISTRES</b>	<b>7</b>
<b>ESTHÉTIQUE : ÉPURE ET SYMBOLES</b>	<b>8</b>
<b>BIOGRAPHIES</b>	<b>9</b>



© Blandine Soulage

## NOTE D'INTENTION

*L'Iliade*. D'un côté les Grecs, de l'autre les Troyens. 24 chants et 15 337 vers pour raconter six jours et six nuits d'une guerre qui dure depuis neuf ans et ne se terminera qu'un an plus tard. Des destins multiples qui s'entremêlent dans un mouvement allant de la colère teintée de fer à la compassion trempée de larmes.

De prime abord, il semblerait qu'Homère nous montre comment la guerre permet aux hommes d'échapper à leur condition de mortels : en allant puiser en eux le courage de se dépasser et de faire face à la mort, ils accèdent à l'éternité.

Cependant, au fil des pages se dessine une toute autre vision du monde, empreinte de mesure et d'humanisme. Très vite la question se pose : et si le poète convoquait la force des hommes pour mieux nous parler de leurs faiblesses ? Ainsi le cœur de *L'Iliade* ne serait pas seulement fait de la gloire des êtres humains, mais aussi de l'amertume que le sort

fait peser sur la lignée des hommes.

Aujourd'hui plus que jamais, alors que l'Europe traverse une crise politique et économique majeure, nous voulons faire entendre la voix d'Homère. Parce que *L'Iliade* nous parle de l'oppression sans jamais tomber dans le manichéisme et parce que ses protagonistes y sont égaux face au destin, nous voulons raconter ce chant de fureur et de tendresse. À travers les histoires d'Achille, Hélène, Andromaque, Hector et Agamemnon, nous voulons défendre un certain type d'humanité. Parce qu'il n'y a pas de héros, seulement des hommes qui tentent d'échapper à la souffrance.

**Pauline Bayle**

# FIL ROUGE DRAMATURGIQUE

*L'Iliade* s'ouvre par la fureur d'Achille et se termine, dix-huit jours plus tard, par son pardon. Entre ces deux moments, la colère funeste du héros culmine en prenant les traits d'une sauvagerie chaotique et sans limite. *L'Iliade* raconte cette trajectoire. Celle d'un héros dont les choix sont systématiquement dictés par des sentiments personnels. Ce n'est pas un chef de guerre, un meneur d'homme comme le pourrait être Agamemnon, mais un individu dont le seul objectif est d'accomplir ce qu'il ressent au plus profond de son être, quelles qu'en soient les conséquences.

Face à Achille, dans le camp opposé, se trouve Hector. Illustre combattant, il place sa fonction de chef des armées bien au dessus de celles d'époux et de père. Achille écoute son instinct personnel tandis qu'Hector met sa vie au service de sa patrie. Alors que *L'Iliade* commence par la rébellion d'Achille contre son propre camp, jamais Hector ne cherche à échapper à son destin de chef de clan. Parce qu'il est exemplaire en tout, aimant pour sa famille et courageux pour son peuple, Hector peut alors se révéler être le véritable héros de *L'Iliade*.

Ainsi, ce sont deux conceptions très différentes de l'héroïsme qui s'affrontent, au sens propre du terme, au fil des vingt-quatre chants de *L'Iliade*. L'une des grandes forces du poème est que, d'une part, elle ne forge pas de jugement moral à l'encontre de l'une ou l'autre de ces conceptions et que, d'autre part, elle les fait se rejoindre dans la quête insatiable de postérité qui les habite. C'est bien là le moteur et le point de rencontre de chacune de ces deux figures majeures : échapper à sa condition de mortel en se mettant au service de ses convictions, qu'elles soient égoïstes ou altruistes.

*Achille éveille en nous, en écho, la conscience de ce qui fait de l'existence humaine, limitée, déchirée, divisée, un drame où la lumière et l'ombre, la joie et la douleur, la vie et la mort sont indissolublement mêlées. Exemplaire, le destin d'Achille est marqué du sceau de l'ambiguïté. D'origine à moitié humaine, à moitié divine, il ne peut être entièrement ni d'un côté ni de l'autre. - Jean-Pierre Vernant*



# UN REGARD NEUF SUR LES HÉROS



© Blandine Soulage

Le texte d'Homère fait l'apologie d'une virilité exacerbée traditionnellement propre au genre masculin, tandis que les femmes y trouvent leur légitimité à travers leurs rôles d'épouses et de mères. S'affranchissant de cette vision archaïque des deux sexes, la distribution des rôles procède à des glissements de genre entre les rôles

Ce parti-pris a pour objectif de questionner les notions de « féminité » ou de « virilité » au centre de nos cultures et pourtant réduites à des archétypes fondés sur le genre. Il interroge ainsi les fonctions sociales antagonistes assignées aux hommes et aux femmes ainsi que la manière dont ces fonctions ont déterminé les rapports humains, dans la sphère privée et la vie publique.

D'une manière plus générale et au-delà de la question du genre, c'est celle de la représentation du héros qui se pose. Est-il vraiment ce garçon grand,

beau et fort que la statuaire antique hier et les films hollywoodiens aujourd'hui ont contribué à créer ? Nous avons travaillé sans relâche à la déconstruction de ce stéréotype qui, parmi plusieurs écueils, coupe les personnages de leur fondation organique. *L'Iliade* renferme un matériel inouï de profondeur et de force à condition que l'on redonne à ses héros le statut qu'il mérite : celui d'un être humain fait de chair et de sang.

*L'humanité est partout, dans cette première épopée. Elle est la marque des héros, grâce à la façon dont Homère choisit ce qu'il veut taire ou bien montrer. Elle est dans son génie de tout ramener à l'humaine condition et dans son refus de toute limitation ethnique ou particulariste. A cet égard, L'Iliade inaugure en fait ce qui deviendra le désir d'universalité propre à notre culture, et l'ouverture aux autres que, contrairement à bien des civilisations, elle inscrit en tête de ses valeurs. - Jacqueline de Romilly*

# MULTIPLICITÉ DES REGISTRES

L'un des fils rouges du travail de réécriture et d'adaptation est de restituer la multiplicité des registres que renferme le texte original. Il n'y a pas « une » Iliade mais bien plusieurs Iliade qui coexistent au sein de l'oeuvre d'Homère. Ainsi, les scènes de combats nous sont racontées au cours de longues descriptions aussi objectives et que sanglantes tandis que des dialogues déchirants et tragiques restituent les clivages entre les différents protagonistes.

D'une manière plus surprenante, les dieux apparaissent à plusieurs reprises sous un jour vaudevillesque et comique, comme lorsque Héra décide de déployer ses charmes pour séduire Zeus et ainsi détourner son attention des combats entre Grecs et Troyens. L'anthropomorphisme des Dieux grecs les ramènent sans cesse à leurs conditions de créatures imparfaites et pleines de défauts. Bien mises

en perspective, ces failles se révèlent savoureuses et permettent d'adopter un ton plus léger, enlevé et drôle. Oui, il y a bien une part de comédie à mettre en exergue dans *L'Iliade*, et cet aspect contribue à déployer la richesse de l'oeuvre dans son intégralité. Tout l'enjeu devient alors : comment être sérieux sans se prendre au sérieux ?

Pour restituer cet éclectisme, au fondement de l'oeuvre original, les conventions théâtrales offrent une boîte à outils riche et ludique. Niveaux de langage, présence ou non d'un 4e mur, costumes et lumières permettent la création d'un univers à la fois limpide et foisonnant, où les mondes coexistent les uns à côté des autres, chacun étant régi par des règles et des conventions qui lui sont propres. La circulation d'un niveau de jeu à l'autre crée une dynamique à la fois surprenante et réjouissante.



# ESTHÉTIQUE : ÉPURE ET SYMBOLES

Le point de départ de la scénographie est celui de la simplicité afin de laisser toute sa place au récit et à la langue. Seulement le strict nécessaire : cinq chaises, une bande de papier kraft en avant scène pour figurer le champs de bataille et deux panneaux rectangulaires en fond de scène où sont indiqués les protagonistes du camp Grec et du camp Troyen. Les chaises figurent les tentes de chacun des personnages. Quatre d'entre elles sont alignées de cour à jardin au centre du plateau, tandis que celle figurant la tente d'Achille se trouve au milieu en fond de scène.

Cet espace épuré a pour vocation de laisser agir la puissance de l'imaginaire chez le spectateur et met en exergue la puissance du récit homérique. Une fois établi cet espace et ses conventions, il évolue en direct et sous les yeux des spectateurs pour, à terme, être entièrement refondu. En termes de dramaturgie, cette évolution correspond à celle d'Achille : si au début celui-ci décide de se retirer du combat contre Troie, il choisit finalement de revenir se battre pour venger la mort de son compagnon, Patrocle. Ce changement d'attitude se matérialise par l'altération

de l'espace : le champ de bataille est peu à peu mis en pièces par l'utilisation de faux sang et d'eau teintée de rouge. Le Scamandre se révolte contre Achille en tentant de le noyer sous ses eaux et en inondant le plateau par des seaux d'eau déversés contre lui et finalement, Achille emprisonne Hector dans un cercle de poussière blanche...

Par ailleurs, les passages charnières de l'histoire sont mis en valeur par des éléments de scénographies : ainsi les nouvelles armes que la mère d'Achille offre à son fils et qui seront déterminante pour la suite sont représentée par des paillettes dorées. Associée à de l'eau, la comédienne s'en enduit les mains, les bras et le visage incarnant ainsi la vision qu'en donne Homère : « Achille est pareil à une machine de guerre avec ses mains de feu et son courage de fer. » Enfin, l'utilisation de produits consommables (papier, eau, paillettes...) qui viennent altérer et modifier l'espace au présent, et sous l'œil des spectateur, et permet la création d'un « temps commun » entre la salle et le plateau. Le caractère éphémère de ces accessoires et éléments de scénographie rend ainsi palpable l'évolution du récit et le temps qui passe.



© Blandine Soulage



« Pauline Bayle adapte L'Illiade avec une intelligence scénique et dramaturgique éblouissante. Elle s'installe, en compagnie des cinq jeunes comédiens qu'elle dirige, dans la cour des grands. Un remarquable spectacle ! [...] La mise en scène cache sa sophistication sous une apparence économe et simple et l'ensemble fait naître des images magnifiques et révèle un sens aigu du rythme et de l'enchaînement. Ce spectacle témoigne de l'éclatant talent des jeunes gens qui l'interprètent et le dirigent : à ne manquer sous aucun prétexte ! »

Catherine Robert, *LA TERRASSE*, 21 décembre 2015 [Lire l'article complet](#)

« Ils sont jeunes. Ils n'ont pas froid aux yeux. Pensez ! À six, ils se sont mis en tête de raconter toute L'Illiade. Soit 24 chants, 15 337 vers. [...] Mêlant propos de leur cru et texte d'Homère, ils font entendre avec une énergie superbe ce chant de guerre et de mort, d'amour et de haine, dans un langage qui est celui d'aujourd'hui. Une force épique à couper le souffle ! »

Didier Méreuze, *LA CROIX*, 5 décembre 2015

« Tout le spectacle sera à l'image de son début tonitruant : vivant et percutant. A la mise en scène, Pauline Bayle opte pour des procédés simples mais diablement efficaces (...) et la puissance, l'investissement et le plaisir du jeu contagieux des cinq comédiens cités font le reste, et savent nous emporter avec cette histoire qu'on pensait pourtant déjà connaître sur le bout des doigts. »

Matthias Turcaud, *LE PARISCOPE*, 11 janvier 2016

« Comme on connaît finalement mieux L'Odyssée que L'Illiade, ce n'est pas une mauvaise chose que de se ressourcer au Théâtre de Belleville. D'autant qu'une belle énergie y circule entre des jeunes comédiens investis et convaincus. Il y a aussi quelques moments forts de mise en scène qui démontrent le talent de Pauline Bayle. »

Jean-Luc Jeener, *FIGARO MAGAZINE*, 15 janvier 2016

« Pauline Bayle a accompli un travail colossal en puisant dans cette œuvre afin d'établir une juste adéquation avec notre monde qui connaît une crise identitaire majeure. Rendre grâce à l'humanité d'Homère, dont l'écho constitue une planche de salut, est l'un des enjeux de cette belle pièce. [...] Ce spectacle original et très réussi démontre à nouveau le talent de cette jeune metteuse en scène que nous ne nous laissons pas de suivre ! »

Laurent Schteiner, *THEATRES.COM*, 30 novembre 2015

---

## Pauline Bayle

Adaptation et mise en scène



Depuis le 1er janvier 2022, la metteuse en scène Pauline Bayle dirige le Nouveau théâtre de Montreuil.

Passée par Sciences Po Paris, l'ESAD, l'École du jeu et le Conservatoire Supérieur National d'Art Dramatique, elle fonde sa compagnie en 2011 et lui donne le nom de sa première pièce, À Tire-d'Aile. Son spectacle suivant À l'ouest des terres sauvages, présenté au Théâtre de Belleville, est distingué par le jury du Prix des Jeunes Metteurs en Scène, organisé par le Théâtre 13 à Paris.

En 2014, elle joue sous la direction de Christian Schiaretti dans Le Roi Lear puis de Sandrine Bonnaire et Raja Shakarna dans Le Miroir de Jade en 2015. Cette même année, Pauline Bayle adapte et met en scène Iliade, puis Odyssée en 2017, d'après les deux épopées d'Homère où cinq comédiens interprètent tous les rôles. En 2018, le Syndicat de la Critique lui décerne le Prix Jean-Jacques-Lerrant de la révélation théâtrale pour ce diptyque. Parallèlement, elle met en scène une adaptation du roman Chanson douce de Leïla Slimani au Studio Théâtre de la Comédie-Française en 2019. Au cours de la saison 2019-2020, elle travaille à sa nouvelle création, une adaptation des Illusions Perdues de Balzac. Le spectacle est créé en janvier 2020 à Albi avant de partir en tournée.

En juin 2021, Pauline Bayle est invitée par l'Opéra-Comique à mettre en scène L'Orfeo de Claudio Monteverdi, sous la direction musicale de Jordi Savall, avec le chœur et l'orchestre du Concert des Nations.

---

## Soufian Khalil



Soufian se forme au Conservatoire de Nogent-sur-Marne (Serge Franco), au Conservatoire de Vincennes (Laurent Rey) et à l'Académie internationale des arts du spectacle (direction Carlo Boso et Danuta Zarazik). Depuis 2007, il travaille pour différentes compagnies et structures en tant que comédien, pédagogue, auteur ou metteur en scène (La compagnie du Mystère Bouffe, Le Théâtre en Stock, La compagnie à Bulles, La compagnie Masquarades, La compagnie des Marlins, La compagnie à tire d'aile, La compagnie demain dès l'aube). Au théâtre, il joue notamment sous la direction de Robert Hossein (Ben-Hur), Carlo Boso (Arlequin valet de deux maîtres ; Fuente Ovejuna), Gilbert Bourébia (Le Marchand de Venise), Maryline Klein (Une fantaisie du Docteur Ox), Ismaël Saïdi (Djihad), Pauline Bayle (Iliade et Odyssée), Hugo Roux (Leurs enfants après eux).

---

## Viktoria Kozlova



Originaire de Lettonie, Viktoria arrive en France à 18 ans et rejoint Paris trois ans plus tard. Elle y intègre les cours Florent, dont elle suit la formation du cycle professionnel avant d'être admise sur Concours à la Classe Libre. Depuis, elle fait partie de l'ensemble théâtral estrarre et joue sous la direction de Julien Kosellek dans *Push up* de R. Shimmelpfenig, *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, *Le Dragon d'Or* de R. Shimmelpfenig. Elle tient le rôle de Catarina dans *Angelo, tyran de Padoue* de Hugo et crée *Kohlass*, un monologue de Marco Baliani. Au théâtre elle travaille également avec Paul Desveaux, Sophie Marousi, Clémence Labatut, Guillaume Clayssen, Tatiana Spivakova, Laurent Brethome. Au cinéma, elle tourne dans plusieurs longs métrages ; elle tient notamment le rôle d'Andréa dans *Le Tournoi de Elodie Namer* (2015) et de Violette dans *Même Pas Mal*, réalisé par J. Trequesser et M. Roy (2013).

---

## Mathilde Méry



Après une scolarité en sport-étude danse classique, Mathilde Méry décroche son bac L et entre au Cours Florent en 2011. Elle fait partie de la toute première classe cinéma puis intègre la classe libre en promotion 34 à l'âge de 19 ans auprès de Jean-Pierre Garnier, et commence sa collaboration avec l'agent Brigitte Descormiers. Elle tourne plusieurs courts et moyens métrages avec Iannis Guerrero, Philippe Gérard, Nathan Ambrosioni, ou encore Leila Daquin et Fanny Caillibot dans le long métrage *Les Vivantes* où elle a le rôle principale. En 2015, Mathilde intègre la promotion 5 de l'Ecole du Nord (Ecole nationale d'art dramatique) sous la direction de Christophe Rauck. Elle se forme auprès de Cécile Garcia Fogel, Alain Françon, Guillaume Vincent... Elle joue Suzanne dans *Le Pays lointain* de Christophe Rauck au Festival IN d'Avignon à la sortie d'école et la même année, entame une grande tournée avec *Illiade* et *Odyssée* de Pauline Bayle à travers la France et les Dom-Tom dans le rôle d'Achille et Pénélope sur plusieurs saisons. Parallèlement elle se passionne pour la photographie et commence une formation afin de réaliser des portraits d'acteurs. En 2020/21, elle commence à tourner à la télévision, crée la compagnie Champs Ouverts avec des camarades de sa promotion et prépare leur premier spectacle *Alpenstock* et *Occident*, dans lequel elle est assistance et vidéaste. Elle entame la création de la nouvelle pièce de Lucas Gonzales.

## Loïc Renard

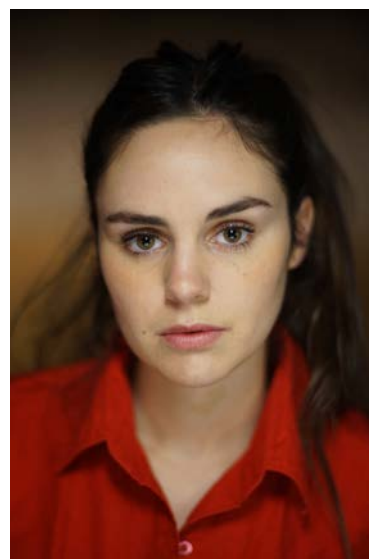


Après être passé par le Studio-Théâtre, il entre au CNSAD en 2010. Il a depuis travaillé sous la direction entre autres d'Anne-Laure Liégeois, Olivier Letellier, Émilie Rousset, Anthony Magnier, Léna Paugam et Ronan Rivière.

Il crée en 2017 avec d'autres artistes le collectif Y'a Pas la mer, organisateur du festival éponyme en Bourgogne. Il a également collaboré avec les collectifs Lynceus (Bretagne) et Pampa (Dordogne), et participe à la création en 2021 de la Fédération des festivals de théâtre de proximité (FFTP), qui défend la création théâtrale en milieu rural. Il s'intéresse aussi beaucoup au théâtre dit « Jeune public », et participe régulièrement à des actions culturelles à destination des enfants et adolescents, avec le Théâtre du Phare et la compagnie ATDA.

Sous la direction de Pauline Bayle, il a joué dans les spectacles À tire d'aile, À l'ouest des terres sauvages, Iliade et Odyssee

## Paola Valentin



Originaire de Bellou-le-Trichard dans le Perche, Paola Valentin se forme à la classe libre des cours Florent (promotion 37) puis à l'école du Nord sous la direction de Christophe Rauck. Pendant ces 3 années, elle traverse plusieurs rôles et textes marquants : Le roi Lear ; la Marquise dans La seconde surprise de l'amour sous la direction de Cécile Garcia Fogel ; Nina dans la Mouette dirigé par JP Garnier, les Pièces de guerres et Toujours la tempête sous la direction d'Alain Françon.

Elle y rencontre également Gille Defacque, Pauline Bayle, Tiphaine Raffier, Margaux Eskenazi, Rémy Barché.

Le travail autour de la voix a développé son parcours de musicienne

En parallèle, elle joue sous la direction de Pierre Notte.

Elle forme des duos d'actrices avec Judith Magre et Anne Benoit dans le cadre du festival NAVA.

Paola explore également l'image dans différents courts-métrages avec La Fémis et avec le collectif « Aveque le sourire ».